

LE BAPTÊME : COLOSSIENS 2,6-15

Trevor HARRIS, 5 décembre 2010, Église de La Garenne-Colombes

INTRODUCTION

Ce matin, j'aimerais nous parler du baptême. Rébecca vient se faire baptiser. Elle a été plongée dans de l'eau plutôt tiède, pour ne pas dire froide et c'est quand même une drôle de chose à faire un dimanche matin devant tout le monde. Ça nécessite une explication. C'est quoi ce baptême? C'est quoi ce rite qui peut nous sembler si bizarre ?

Il y a pas mal de textes bibliques qui évoquent le baptême et nous expliquent sa signification et son importance. J'en ai choisi un ce matin, celui que nous avons lu, qui se trouve dans une lettre que l'apôtre Paul a écrite à l'église de Colosse, une ville qui se trouve aujourd'hui en Turquie, aux alentours de l'an 60 après Jésus-Christ. C'est un passage riche en détail et en théologie, mais je vais essayer de glaner l'essentiel ce matin et de parler surtout du baptême et ce qu'il signifie et symbolise.

On va voir que ce symbole du baptême est étroitement lié à la croix, à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. On ne peut le comprendre sans parler de cet événement qui a eu lieu autour de la Pâque juive il y a un peu moins de 2000 ans. Ce rite, ce geste, qui peut nous sembler bizarre ou étonnant puise tout son sens en Jésus-Christ, le bébé de Noël, cet homme, comme l'apôtre Jean nous dit au début de son évangile, qui est personne d'autre que Dieu fait homme. Cet homme qui a tant marqué notre histoire humaine, si bien qu'on divise l'histoire en deux périodes, la période dite avant lui et la période dite après lui.

STRUCTURE

Dans un premier temps ce matin nous allons essayer de comprendre ce que le baptême de Rébecca a annoncé, ce que Rébecca elle-même a dit par son baptême et aussi ce que Dieu lui dit dans ce baptême. On va appeler cette première section : le **message du baptême**

Vous avez au dos de votre programme ou feuille de chants un petit plan du message.

Et dans un deuxième temps, nous verrons pourquoi cette foi que Rébecca a exprimée est si formidable. On peut donner à cette deuxième section le titre : la **bonne nouvelle du baptême**.

Et dans un troisième temps, on va terminer avec le défi que le baptême nous lance, le mot d'ordre que ce baptême nous donne. Voilà, pour être dans l'air du temps, on va parler du **challenge du baptême !**

1. Le message du baptême
2. La bonne nouvelle du baptême
3. Le challenge du baptême !

1/ LE MESSAGE DU BAPTÊME

On va commencer avec le message du baptême.

L'apôtre Paul commence à parler du baptême dans ce passage parce qu'il sent que ses amis dans cette église à Colosse sont en danger. Il y a des problèmes à Colosse; ces jeunes chrétiens ont bien commencé la vie chrétienne, mais depuis un certain temps ils commencent à dévier de l'enseignement des apôtres.

Et Paul veut les rappeler à revenir au début, à la source de la foi chrétienne, à l'essentiel pour qu'ils ne ratent pas la coche, pour qu'ils ne s'éloignent pas du message de Jésus qui a tant changé, transformé leurs vies. Et Paul parle du baptême pour illustrer l'essentiel de la vie chrétienne, l'essentiel du message d'espoir que nous avons en Jésus.

On peut voir deux grandes choses...

- a) ce que Rébecca annonce haut et fort par son baptême et
- b) ce que Dieu lui annonce dans ce même baptême.

a) Ce que Rébecca annonce par son baptême

Je vais relire les versets 11 et 12. Notre passage se trouve à la page 774, si vous voulez suivre la lecture.

11 C'est en lui aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main de l'homme, mais de la circoncision de Christ, qui consiste à vous dépouiller du corps de votre nature pécheresse. 12 Vous avez en effet été ensevelis avec lui par le baptême et vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance du Dieu qui l'a ressuscité.

Alors ce verset 11 n'est pas facile à comprendre. Mais en gros, il nous parle d'un événement majeur dans la vie de celui qui a mis sa foi en Jésus. Il évoque un changement de coeur, un changement que Dieu lui-même a effectué dans le coeur de celui qui s'accroche aux promesses de Jésus. La circoncision était un acte symbolique de purification, mais ici Paul parle de manière métaphorique. Cette circoncision dont il parle ici renvoie à la purification que Dieu a faite dans le coeur de celui qui met sa foi en Jésus.

Et le baptême symbolise ou illustre cette chose, ce changement, qui a eu lieu dans la vie du croyant.

Ce n'est pas le baptême qui a changé sa vie.

Cette eau n'est pas magique.

Cette eau n'a pas eu un effet spirituel sur sa vie.

Mais ce baptême est quand même important.

Lorsqu'un couple se marie, ils échangent des alliances, des bagues. Ces alliances ne constituent pas le mariage, mais elles symbolisent le mariage et en tant que symboles ils sont parlants, précieux et sont d'une valeur importante. Le mariage, lui, est constitué plutôt par les promesses faites, dites à haute voix devant Monsieur le Maire. Ce sont ces promesses publiques qui scellent le mariage, qui créent le mariage.

De même, ce sont les promesses de Dieu acceptées par la foi qui ont fait de Rébecca une femme chrétienne et non pas ce symbole, ce passage dans l'eau. Mais ce symbole du baptême est parlant, précieux et d'une valeur importante parce qu'il illustre si bien ce qui s'est passé lorsque Rébecca a mis sa foi en Jésus et ce que Dieu a fait pour elle en Jésus-Christ.

Une grande idée ici est celle de l'union.

Le destin de Rébecca est dorénavant étroitement lié à Jésus-Christ. Elle est unie à lui, collée à lui, et ce qui lui est arrivé, est arrivée à Rébecca et sera l'expérience de Rébecca.

La Bible nous dit, ainsi que l'histoire séculière, que l'homme Jésus a été crucifié il y a presque 2000 ans à Jérusalem sous l'administration d'un Romain qui s'appelait Ponce Pilate. C'est un fait historique bien attesté par beaucoup de sources chrétiennes et séculières. Et la bonne nouvelle de la foi chrétienne est que ce Jésus n'est pas resté dans le tombeau, mais trois jours plus tard, Dieu l'a ressuscité d'entre les morts et il s'est manifesté à de multiples témoins qui ont passé le reste de leurs jours à témoigner en sa faveur. Beaucoup de ces témoins ont connu la mort à cause de leur témoignage.

Et par le baptême Rébecca dit haut et fort.
Je suis uni à Jésus-Christ.
J'ai mis ma foi, ma confiance, en lui.
C'est cet homme qui m'a changé et qui m'a sauvé.
Il est mon trésor, mon espoir, mon avenir.
C'est beau et fort n'est-ce pas ?

Elle a dit : là où Jésus est passé, je suis passé avec lui, uni à lui, collé à lui...
j'ai été ensevelie avec lui dans sa mort...
... et j'ai été ressuscitée par la foi avec lui dans sa résurrection.

Sa mort est ma mort...
... et sa vie est ma vie.

Sa mort et sa résurrection sont des réalités qui s'appliquent à moi aussi.
Parce qu'il est mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi. J'ai mis ma confiance en lui, en lui seul.

Le baptême le montre bien.

Rébecca est descendue dans l'eau, c'était comme un enterrement...
... mais elle en est ressortie, tout comme Jésus n'est pas resté dans le tombeau.

Soit dit en passant, c'est pour ça que nous ne baptisons que ceux qui peuvent dire ça: « j'ai mis ma foi en Jésus, sa mort et ma mort et sa vie, ma vie ». Le baptême n'est pas donc pas pour les petits bébés, mais pour les petits bébés qui grandissent, qui entendant la parole de Jésus et mettent leur confiance en lui. Le baptême, c'est l'acte par lequel nous exprimons notre foi publiquement, où on est dit devant l'église, ça y est, moi aussi je suis de votre nombre, car j'ai mis ma confiance en le même Seigneur que vous.

On verra dans quelques instants comment la mort et la résurrection de Jésus peuvent changer nos vies, comment elles purifient notre coeur, mais avant ça je veux juste évoquer ce que Dieu dit à Rébecca dans son baptême.

b) ce que Dieu lui annonce dans ce baptême.

Le baptême est comme une parole visible, une promesse rendue visible où Dieu annonce à Rébecca qui a mis sa foi en lui qu'il fera ce que le signe, ce baptême, signifie. Non pas que l'eau soit magique ou ait quelconque effet, le baptême lui-même ne change rien. Mais c'est la promesse de Dieu qui est fiable, efficace et permanente.

Rébecca, Dieu te dit par cette parole rendue visible qu'il terminera ce qu'il a commencé en toi.

Il te dit par ce signe que la mort de Jésus ainsi que sa vie nouvelle s'applique bien à toi.

Dieu t'a conduit à lui
Tu l'as saisi par la foi qu'il t'a donnée.
Dieu ne lâchera pas ta main.
Tu es unie à Jésus par la foi.

Oui, sans doute, tu vas passer par des moments difficiles de temps à autre, des temps de doute, de découragement, de chute, de faiblesse, mais Jésus ne t'abandonnera jamais. Sa mort est ta mort et sa vie, ta vie. Il t'a donné sa vie, sa nouvelle vie, sa vie de résurrection. Où il est passé, tu es passé. Jésus est ressuscité et vivant, la mort ne l'a pas retenu, et la mort ne te retiendra pas non plus.

Dans les moments difficiles, rappelle-toi cette promesse que Dieu te fait, cette promesse rendue visible par ce signe qui est le baptême. Quoi qu'il t'arrive, même quand tu te sens loin de lui, accroche-toi à cette promesse. Dieu est fidèle et ses promesses s'accomplissent. Il est fidèle à lui-même et il ne change jamais d'avis.

Souviens-toi de ton baptême et la promesse que Dieu t'y a faite, par la foi tu es uni à Jésus, tu es en lui. Tu es à lui, il est à toi.

2/ la bonne nouvelle du baptême

On va passer à notre deuxième section, la bonne nouvelle du baptême.
Oui, Rébecca a mis sa foi en Jésus-Christ.
Par la foi elle s'est identifiée pleinement à lui.
Mais pourquoi ? Et vaut-il vraiment la peine de faire ça ?

Comme j'ai dit tout à l'heure l'apôtre Paul écrit cette lettre à l'église de Colosse, à des jeunes chrétiens qui semblent s'éloigner un peu de l'enseignement qu'ils avaient reçu de la part de Paul. Et Paul veut leur rappeler qu'en Jésus ils ont tout pleinement.

C'est pour ça qu'il leur dit au verset 9 :...

9 En effet, c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Ce Jésus en qui Rébecca a mis sa foi n'est pas n'importe qui.

Paul nous dit qu'il est Dieu, pleinement Dieu. Ceci est, certes, un mystère qui nous dépasse. Comment peut la plénitude de la divinité habiter en un homme, qui a un corps qui le limite ? C'est en lisant les récits des évangiles — Marc, Matthieu, Luc et Jean — que nous voyons à quoi cet homme qui est Dieu ressemble et c'est vrai qu'il est éblouissant. Il n'est pas un homme comme les autres.

Si vous envie d'enquêter un peu plus sur le bien fondé de la foi chrétienne, je vous encourage à lire un de ces évangiles dans le Nouveau Testament. Il y a quelques exemplaires sur la table ici à l'entrée. Servez-vous après le culte.

Paul veut rappeler aux chrétiens de Colosse que puisqu'ils sont unis à ce Jésus-là, celui qui est pleinement Dieu, ils sont eux aussi pleinement comblés en lui. Mais comblés de quoi ? Pourquoi est-ce que ce baptême, cette union avec Jésus, est une si bonne nouvelle ?

Au verset 13 nous lisons :...

13 Vous qui étiez morts en raison de vos fautes et de l'incirconcision de votre corps, il vous a rendus à la vie avec lui.

Paul dit clairement que nous ne pourrions jamais apprécier cette bonne nouvelle, si nous ne savons pas comment nous étions ou comment nous sommes sans la croix de Jésus-Christ. La première partie de la bonne nouvelle est difficile à digérer en quelque sorte parce qu'elle annonce que sans lui nous sommes spirituellement morts, morts dans nos fautes.

Au verset 11 Paul avait déjà parlé de notre « nature pécheresse ».

C'est une expression un peu vieillotte...

... mais qui renvoie à une actualité très actuelle, très présente.

Elle évoque la réalité de l'état de nos coeurs, de notre attitude fondamentale envers Dieu.

Je ne sais pas ce que vous pensez de Dieu ou de la nature humaine. On vient tous d'arrière plans différents, de cultures diverses – européennes, africaines, asiatiques, américaines et ainsi de suite. Ici dans la salle il y a beaucoup de cultures représentées, et nous avons sans doute des notions et expériences différentes de la foi, de Dieu, de la spiritualité.

Mais selon la Bible une chose nous unit tous. Nous sommes tous des êtres humains et à ce titre nous partageons la condition humaine et le coeur humain. Et le coeur humain, selon la Bible, est plus tordu et plus éloigné de Dieu que nous ne pouvons jamais l'imaginer.

Par nature, nous préférons garder Dieu à une distance confortable pour mieux nous en protéger,

pour finalement préserver notre liberté, notre propre marge de manœuvre, pour vivre à notre manière, sans l'ingérence de Dieu. Certains font ça par les actes religieux qui essaient de maîtriser Dieu, d'autres le font en faisant semblant que Dieu n'existe pas.

Notre nature humaine n'est ni neutre, ni bonne, mais profondément hostile à notre Créateur, spirituellement morte et incapable de changer. Un mort ne peut pas se changer, il ne peut pas se guérir.

Mais Dieu a agi. Il a rendu à la vie avec Jésus tous ceux qui se fient corps et âme à Jésus.

Comment ?

b) le pardon complet

En nous pardonnant
... ou littéralement en nous graciant.

La suite du verset 13 nous dit :...

« Il nous a pardonné toutes nos fautes, 14 il a effacé l'acte rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix. »

Le pardon est une véritable renaissance.

Lorsqu'on blesse quelqu'un et on se sait fautif. La culpabilité est quelque chose de lourd à porter. Elle nous pèse. Et lorsqu'on décide d'aller voir la personne en question et de demander pardon, le pardon, s'il est accordé, est profondément libérateur. Un poids tombe de nos épaules. On a sans doute tous eu cette expérience-là.

Si on pouvait mesurer le poids de toutes les fautes qu'on a jamais commises, de tous les moments où on a été égoïste, blessant, cassant, malhonnêtes, violents, on réaliserait que le poids de nos fautes à l'égard de notre prochain et de Dieu est très très lourd, écrasant même.

À la croix, nous dit le verset 14, Dieu a effacé l'acte où Dieu avait noté toutes nos fautes. Dieu est omniprésent, il voit tout, il voit nos cœurs, il voit tous nos actes et sa mémoire n'est pas défaillante. Mais à la croix cet acte qui nous condamne tous, Dieu l'a cloué à la croix.

Au dessus de Jésus, les soldats romains avaient cloué le motif de crucifixion pour que tout le monde puisse lire de quoi il avait été accusé. Jésus était condamné par des hommes, par la race humaine, mais en réalité, selon la bienveillance divine, il prenait sur lui la condamnation que nous méritons tous.

Celui qui se fie à Jésus, qui met sa confiance en lui est en lui, uni à lui et cela veut dire Jésus a pris la condamnation qu'il mérite. La mort de Jésus devient sa mort, si bien que Dieu n'a plus rien contre lui. Dieu ne donne pas de manière injuste de doubles peines. Si la peine a été payée, la faute est purgée.

L'acte dirigé contre le croyant, l'acte qui rappelait toutes ses fautes, est tout simplement annulé. Dieu déclare haut et fort, je n'ai plus rien contre lui. Il était mort, fautif, mais il est en Jésus et Jésus a pris sa peine à sa place. Cet homme qui a mis sa confiance en Jésus est libre acquitté, pardonné et le poids de toutes ses fautes peut légitimement tomber de ses épaules. Il peut revivre.

Et le baptême de Rébecca nous rappelle cette réalité.

Elle est entrée dans l'eau

pour dire que

la mort de Jésus est devenue sa mort.

C'est Jésus qui a pris le poids de ses fautes, celles d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

En lui ses fautes sont enterrées à tout jamais.

Elle est sortie de l'eau, elle est vivante, car Dieu n'a plus rien contre elle.

Dieu l'a rendu à la vie avec Jésus.

Dieu l'a déclarée pure en lui.

C'est une bonne nouvelle n'est-ce pas ?

Et c'est une bonne nouvelle qui est offerte à tous.

Ce n'est pas une question d'être à la hauteur de Dieu, de faire des œuvres, d'être pieux, de se prouver aux yeux de Dieu. Non, Dieu pardonne gratuitement, librement, tous ceux qui se savent loin de lui, hostiles à lui et qui s'accrochent à Jésus par la foi, qui acceptent, les mains grandes ouvertes, son offre de pardon. Ce pardon acquis si chèrement à la croix, mais donné si généreusement à quiconque met sa foi en Jésus.

Le verset 15 nous parle d'une victoire, une victoire sur les ennemis de Dieu.

C'est la mort elle-même qui est l'ennemi de Dieu, car elle détruit sa création.

Et Jésus a vaincu cet ennemi une fois pour toutes ,

... car celui qui est uni à Jésus est déjà vivant et vivra éternellement.

La mort ne peut plus le retenir.

La mort ne peut plus le retenir parce que la mort, c'est le châtiment que nos fautes méritent, mais quand nos fautes sont déjà payées, quand Jésus a déjà payé notre dette, nous sommes libres, la mort n'aura pas le dernier mot sur nous.

Ça, c'est la bonne nouvelle que le baptême annonce.

Ceux qui mettent leur confiance en Jésus, qui s'accrochent à lui, à ses promesses

... sont réellement libres, libres de leurs fautes, libres du ce poids terrible, pardonnés,

... et libres de toute crainte de la mort.

... libre de vivre pour Dieu

... libres de s'approcher de lui avec confiance, sûrs de son amour.

Oui, le chrétien passera par la mort physique, mais il connaîtra la résurrection parce qu'il est en Jésus, uni à lui, collé à lui, et là où Jésus passe et est passé, le croyant passera aussi.

3/ Le challenge du baptême

Terminons avec le challenge du baptême.

Rébecca a témoigné de sa foi ce matin, sa foi en Jésus
... et par le baptême Dieu lui a rappelé sa promesse en Jésus du pardon et de la victoire sur la mort, mais comment vivre ce baptême, comment est-ce que Rébecca doit vivre cette réalité. Qu'est-ce qu'elle doit faire ?

Aux versets 6 et 7 Paul dit :...

6 Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui; 7 soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu.

La vie chrétienne commence avec la foi en Jésus-Christ
... et elle continue de la même manière, par la foi en lui.

Le baptême n'a eu lieu qu'une fois dans la vie chrétienne, au début, mais ce vers quoi il renvoie, cette repentance, c'est-à-dire ce choix de dire non à notre vie rebelle, et de dire oui à Jésus, de mettre notre foi en Jésus est une démarche quotidienne.

**La vie chrétienne est une vie d'humble foi.
On s'accroche à lui seul, à son sacrifice à la croix seule.**

**Et on n'y ajoute rien.
Ce n'est pas question de commencer par un cadeau gratuit...
et de terminer par nos efforts, nos œuvres, le service, la confession, les sacrements**

Pour ceux qui ont déjà mis leur foi en Jésus, ça, c'est souvent la grande tentation.

La foi est difficile parce que par nature elle doit être humble.
Et au plus profond de nous-mêmes, nous sommes des êtres fiers
qui veulent se racheter, se sauver, mais on doit se rappeler qu'on n'en est tout simplement pas capable.

Tout ce qu'on rajoute à cette humble foi, enlève de cette humble foi et la détruit

"tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui"

Notre confiance doit s'enraciner en lui.
Notre espérance se construit plus fermement sur Jésus.
Nos pieds doivent rester plantés au pied de cette croix de Jésus
C'est là que nous goûtons jour après jour la libération de son pardon
C'est là que nous apprécions la grâce, le verdict de non coupable, d'acquitté
... et c'est cette grâce qui nous permet de vivre dans la reconnaissance.
... c'est cette grâce qui nous donne la joie en lui.

C'est un défi pour nous tous

... faire confiance à lui plutôt que de faire confiance à nous-mêmes.
... faire confiance à celui qui seul peut nous rendre à la vie avec lui .

Si tout cela est nouveau pour vous, n'hésitez pas à en parler avec d'autres, avec des amis qui vous ont invité ce matin, avec moi, avec Rébecca. Il y a ce petit livret qui s'appelle "Deux façons de vivre" qui est également à votre disposition sur la table ici à l'entrée. Il explique de manière très simple la foi chrétienne.

Nous allons terminer par la prière. Prions.